

# Les Lyr père et fils, artistes réfugiés belges

**GUERRE DE 14-18**  
Jacques Clémens revient sur le séjour pessacais d'une famille d'artistes belges qui fuyaient l'occupant allemand

WILLY DALLAY 22/10/16  
w.dallay@sudouest.fr

Pour une fois, on n'ira pas au cinéma, avec l'historien pessacais Jacques Clémens. C'est une naissance célèbre qui l'intéresse, avec la volonté de rendre à Pessac ce qui revient à Pessac. « On dit toujours que le peintre belge, Claude Lyr, est né à Bordeaux en 1916. Mais c'est faux. Ses parents réfugiés en France, après l'invasion de la Belgique par les Allemands, avaient loué la Villa Suzanne, cours Lamartine, à Pessac. » Une photo d'époque en témoigne. Elle se trouve dans le livre « Ceux que j'ai défendus de Brusselmanns à James Ensor », regroupant des écrits de René Lyr. On y voit l'auteur et son épouse, Régine, dans la salle à manger.

## L'exode oublié

Le nom de Lyr évoque plus la musique que la peinture. Et pour cause : « C'était le pseudonyme que s'était choisi René Vanderhaeghe (1887-1957), musicologue et poète francophile », explique l'historien. « Il a été rédacteur en chef d'une revue, conservateur du musée instrumental du Conservatoire royal de musique de Bruxelles, a écrit quelques opéras, notamment sur des musiques de Jean Absil, des livrets de ballets, 18 recueils de poésie et 23 ouvrages en prose. Il a même composé un jeu radiophonique. »

Jacques Clémens replace son séjour pessacais dans le cadre d'un épisode mal connu et un peu oublié de la Grande Guerre, l'exode belge. Il va lui consacrer une exposition dans le hall de la mairie, en novembre (lire par ailleurs) : « On a comptabilisé 350 000 réfugiés belges en France. L'historien Paul Courteault a estimé



Jacques Clémens avec deux tableaux de Claude Lyr et son importante documentation. PHOTO W. D.

qu'ils étaient 408 dans la région de Bordeaux. »

Bien que voisins, ils n'ont pas forcément été accueillis à bras ouverts. Comme les migrants d'aujourd'hui ? « Ils ont été fréquemment mal reçus, qualifiés de "boches du nord" ». Ils ont pu être encensés en héros et martyrs, puis traités de profiteurs et embusqués. À leur retour, ils ont aussi affronté l'hostilité des Belges qui étaient restés, soumis à une dure occupation. »

Pourtant, René Lyr s'est montré un patriote engagé, lors de cette guerre et de la suivante : « Il parle peu de Pessac, dont il était souvent absent, car il faisait des tournées de propagandes et caritatives, afin de soulager les prisonniers et déportés. C'est lui qui a composé "Le Chant des Wallons" ». En 1940, il a fait de la résistance. »

Pessac n'a été qu'une parenthèse pour la famille qui a regagné la Belgique après l'armistice. À 2 ans, Claude Lyr, le « Pessacais » n'avait pas encore eu le temps de manifester son talent, mais ça n'allait pas tarder si l'on en croit le titre du livre de René

## « De Verdun à Pessac »

Jacques Clémens disposera de quatre panneaux (3 novembre à la fin du mois), dans le hall de l'hôtel de ville, où l'on trouvera aussi l'exposition « Verdun et la Somme » (3 au 11 novembre), organisée par le Comité d'entente des anciens combattants de Pessac, dans le cadre du centenaire 14-18. Sous le titre « De Verdun à Pessac », l'historien montrera, au recto, la Belgique dans la guerre : Les frères d'armes (ils ont combattu aux côtés des Poilus français), l'occupation de leur pays, les réfugiés belges en France, dont le Roi Albert 1<sup>er</sup>, la reine Elisabeth et le gouvernement en exil, installé à Sainte-Adresse, dans la banlieue du Havre... Enfin, on retrouvera la famille Lyr, comme exemple d'une famille de réfugiés à Pessac. Au verso, on reverra les documents sur la Madelon, déjà présentés lors du ciné-concert du 15 novembre 2015.

Ducoffre « L'art de l'enfance, de 3 à 15 ans », consacré à cet artiste précoce qui signait déjà ses œuvres « Claude Lyr ».

## Claude peint le mystère

S'il n'a pas aujourd'hui la notoriété d'un Picasso, Jacques Clémens le juge suffisamment important pour avoir acquis deux ou trois tableaux de lui, marqués par le symbolisme, le mys-

tère, l'ésotérisme, le prophétisme... et invitant à la méditation. Claude Lyr (1916-1995) a été influencé par le surréalisme et plus personnellement par ses voyages en Afrique. Le journal belge « Le Soir » parle d'un « alchimiste spirituel ». Nombre de ses œuvres sont dans des musées belges, mais aussi à l'étranger. Père et fils ont fait l'objet d'une abondante littérature.